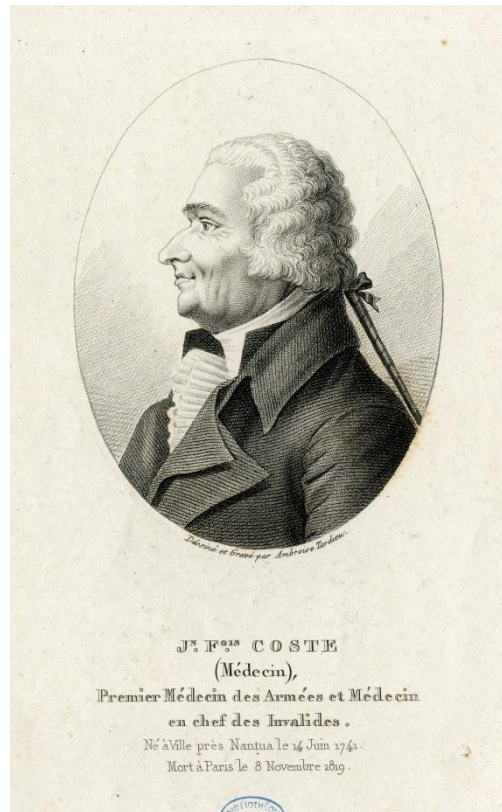


Membre titulaire (1774-1793)

Associé correspondant (1802-1819)

Jean-François Coste est né le 4 juin 1741 à Ville-en-Bugey (Villes, Ain), fils de Pierre Coste, chirurgien, et de Louise Goujon. C'est un médecin militaire qui avait été nommé en 1769, sur la recommandation de Voltaire, médecin à l'hôpital militaire de Versoy, près de la frontière suisse. Il était ensuite allé à Nancy, en 1772, pour prendre la tête de l'hôpital militaire de la ville. Il s'y était distingué en obtenant en 1773 un prix de l'académie de Stanislas grâce à un mémoire intitulé : *Essai sur les moyens d'améliorer la salubrité du séjour de Nancy*. Il était devenu en 1774 membre titulaire de cette académie et à ce titre, a été inscrit automatiquement comme associé correspondant de la nouvelle société académique de Nancy. Il s'était illustré particulièrement comme médecin chef de l'armée envoyée pour soutenir la révolte des États-Unis d'Amérique, commandée par le général Rochambeau. Sa carrière s'était poursuivie pendant la Révolution, en dépit d'un emprisonnement sous la Terreur et il était depuis 1796 et encore en 1803 médecin-chef à l'hôtel des Invalides. Il avait ensuite commandé le service de santé de l'Armée des Côtes, puis celui de la Grande Armée d'Allemagne.



Jean-François Coste (Médecin)

Dessiné et gravé par Ambroise Tardieu
Nancy, bibliothèque Stanislas

C'est alors qu'il était médecin-chef de cette dernière qu'il est venu à Nancy, le 19 avril 1806, pour y présenter devant l'académie la *Notice sur les officiers de santé de la Grande Armée morts en Allemagne depuis le 1^{er} vendémiaire an XIV jusqu'au 1^{er} février 1806* qui a été publiée à Augsbourg cette année-là. Il explique qu' « il acquitte envers tous la dette de l'amitié, de l'estime et de la reconnaissance » et « il les propose comme modèles à suivre à tous ceux qui suivent la même carrière, pour le service des armées ». Bien que les procès-

verbaux ne le disent pas, il semble bien que l'académie ait placé sa séance à la date du 19 avril pour profiter de la présence de Coste, car elle ne s'était plus réunie depuis le 8 mars et s'est réunie à nouveau aussitôt après, le 30 avril. Il a aussi fait parvenir en 1807 un *Mémoire sur la santé des troupes de la Grande Armée*, écrit avec Percy. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804, officier le 26 décembre 1805 puis commandeur, le 17 janvier 1815, et chevalier de l'ordre de Saint-Michel, en 1816.

Il est mort le 8 novembre 1819 à Paris ; ses obsèques sont célébrées aux Invalides. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. V (Août 1774) ; Archives nationales, LH//598/102 ; C.-J. DUFAY, *Galerie militaire de l'Ain*, Bourg, 1874, p. 158-160 ; Jean-François LEMAIRE, *Coste, premier médecin des armées de Napoléon*, Stock, 1997.